



## Chapitre 1

### Les bébés abandonnés

1

Il était une fois, il y a très longtemps, dans ce qui est aujourd'hui l'Italie, deux bébés abandonnés en pleine campagne. Leur peau rouge et plissée montrait qu'ils

5 venaient juste de naître ! Leurs petits visages se ressemblaient comme deux gouttes d'eau : ils étaient jumeaux. Deux garçons.

On les avait mis **tête-bêche** dans une simple corbeille d'osier, déposée au bord d'un chemin, à l'ombre d'un

10 arbuste. Peut-être espérait-on qu'un passant prendrait pitié d'eux et les adopterait. Hélas ! Tout près de là, le fleuve **Tibre** était en crue. Le niveau de l'eau montait à vue d'œil. Bientôt, **le lit** du fleuve fut trop étroit et les rives furent inondées.

15 L'eau clapotait autour de la corbeille. Bercés, les bébés dormaient paisiblement. Mais une vague un peu plus haute détacha la corbeille du chemin et l'emporta.

Éblouis par le soleil, les bébés commencèrent à s'agiter.

20 Le navire miniature **vogua** d'abord doucement. Puis de plus en plus vite !

Il rejoignit le milieu du fleuve, là où le courant est le plus puissant. L'eau **grondait** et bousculait la corbeille.

Plusieurs fois, une vague manqua de la retourner. Les bébés allaient-ils être noyés ?

**tête bêche** : côte à côte, mais en sens inverse

**Le Tibre** : fleuve Italien qui traverse Rome

**Le lit** : l'endroit creux dans lequel coule un cours d'eau

**voguer** : naviguer

**gronder** : produire un bruit sourd

Les nouveau-nés se mirent à pousser des cris perçants.

25 Ils étaient beaucoup trop petits pour avoir conscience du danger, mais les bruits inconnus, le soleil brûlant et les secousses brutales les effrayaient.

Par chance, un **coude** du fleuve dévia brutalement le courant. La corbeille fut projetée dans les eaux plus  
30 calmes des prairies inondées. Un figuier sauvage qui poussait par là vit la corbeille venir s'échouer sur ses  
35 racines. À l'ombre du figuier, rassurés par l'immobilité de leur petit lit d'osier, les bébés auraient pu se rendormir. Mais une fois éveillés, ils prirent conscience qu'ils avaient faim. Très faim !

Ils se mirent à pleurer de plus belle. Et comme ils étaient  
40 deux, leurs cris étaient très efficaces ! Toutes les bêtes, sauvages ou domestiques, qui étaient venues **se désaltérer** dans le fleuve **détalèrent** !



Toutes, sauf une louve. L'animal aux dents **acérées** s'approcha de la corbeille, renifla le corps dodu des  
45 nouveau-nés... et se coucha contre eux, leur offrant ses mamelles. Elle venait d'avoir des petits et elle avait reconnu les cris de la faim. Attirés par l'odeur du lait, les bébés se mirent à téter **goulûment**.

Quelle chance extraordinaire ! Ils venaient d'échapper  
50 plusieurs fois à la mort. Le fleuve, le soleil, la faim, la louve auraient pu les tuer. Étaient-ils protégés des dieux ? Et si c'était le cas, pourquoi ? Qui étaient-ils donc, ces jumeaux abandonnés ?

**un coude** : un tournant

**se désaltérer** boire, étancher sa soif  
**détaler** : s'enfuir rapidement

**acéré** : pointu

**goulûment** : gloutonnement avec avidité



